

Laurent DUBREUIL

# L'ÉLARGISSEMENT FRANCOPHONE

Dix interventions critiques

Avant-propos de Ninon CHAVOZ



PARIS  
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR  
2024

[www.honorechampion.com](http://www.honorechampion.com)

## AVANT-PROPOS

### L'EMPIRE DE LA CRITIQUE. QUELQUES LECTURES ANACHRONIQUES DE LAURENT DUBREUIL

Quoique ses intérêts (et partant, ses sujets) soient variés, allant des grands singes aux sciences cognitives en passant par la poésie, le cinéma et bien sûr la francophonie, il arrive occasionnellement à Laurent Dubreuil de parler de «Laurent Dubreuil». Les avatars de cet étonnant personnage sont eux-mêmes multiples : est-il l'écrivain dont le nom comblera agréablement les vides de la conversation «chaque fois que vous dressez une liste de gens et que vous avez un trou de mémoire<sup>1</sup>», l'orateur invité au Collège de France<sup>2</sup>, l'intellectuel convié sur les plateaux télévisés<sup>3</sup>, ou l'ermite américain arpentant des paysages majestueux peuplés de lapins et de sconces mafflus<sup>4</sup>? Le lecteur de *Comment écrire aujourd'hui*, cherchant des réponses à ces interrogations dans la forme abordable du «how-to», apprendra incidemment que Laurent Dubreuil a «plus d'une fois songé à arrêter la-critique<sup>5</sup>». Il sera pourtant vite rassuré et se félicitera secrètement que l'auteur n'en ait rien fait et ait plutôt choisi de persévérer dans l'effort, si ingrat fût-il : le moins qu'on puisse écrire, c'est en effet que la veine que dégageait dès 2009 *L'État*

---

<sup>1</sup> Laurent Dubreuil, *Comment écrire aujourd'hui ?*, Paris, Léo Scheer, 2021, p. 88.

<sup>2</sup> L'intervention de Laurent Dubreuil au Collège de France, dans le cadre du colloque «Langue et science, langage et pensée», tenu les 18 et 19 octobre 2018, est disponible en ligne à l'adresse suivante : <https://www.college-de-france.fr/site/colloque-2018/symposium-2018-10-19-14h30.htm>, consultée le 14 avril 2021. Une version écrite de cette conférence de Laurent Dubreuil est incluse sous le titre «Le poème, le penser» in Jean-Noël Robert, dir., *Langue et science, langage et pensée. Colloque annuel 2018*, Paris, Odile Jacob, coll. Collège de France, 2020, p. 229-242.

<sup>3</sup> L'interview de Laurent Dubreuil sur le plateau de TV5 Monde, évoquée dans l'article consacré à l'affaire des *Suppliantes* (voir, dans cet ouvrage le ch. 10) est disponible en ligne à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/watch?v=4IVgGq8t5VQ>, consultée le 14 avril 2021.

<sup>4</sup> Laurent Dubreuil, *Portraits de l'Amérique en jeune morte*, Paris, Léo Scheer, 2019, p. 8.

<sup>5</sup> Laurent Dubreuil, *Comment écrire aujourd'hui ?*, p. 73.

*critique de la littérature* ne s'est pas tarie. L'œuvre de Laurent Dubreuil est aujourd'hui forte d'une quinzaine de livres publiés<sup>6</sup>, en anglais et en français, parmi lesquels on pourrait s'essayer à faire le départ entre les travaux académiques, publiés aux éditions Hermann ou dans des presses universitaires, et les travaux d'écrivain, hébergés depuis 2013 chez Gallimard et, plus récemment, chez Léo Scheer. Établir une telle ligne de démarcation, qui cantonnerait peu ou prou la critique à l'académisme, se révèle pourtant illusoire, tant les deux formes d'écriture, semblablement mues par une exigence de « singularité » qui touche autant au style qu'à la pensée<sup>7</sup>, vont en réalité de pair. On pourrait encore, pour qualifier ce phénomène de continuité, recourir à l'expression bien connue de Julien Gracq qui décline en un souffle et sans virgule *En lisant en écrivant*<sup>8</sup>. Préférant l'image homéomorphe au glissement syntaxique, on parlerait tout aussi volontiers d'une écriture en (ou sur) ruban de Möbius, qui court sans faux raccord de bord à bord. La qualification la plus exacte et la plus fidèle de la production textuelle de Laurent Dubreuil, dans ses deux versants, se trouve cependant sous la plume de l'auteur, et en particulier dans l'exigeante définition qu'il donne lui-même de l'exercice *critique* :

La littérature étant une opération de lecture autant que d'écriture, elle comprend nécessairement la critique. [...] L'œuvre verbale est traversée

---

<sup>6</sup> On citera, dans l'ordre chronologique: Laurent Dubreuil, *De l'attrait à la possession: Maupassant, Artaud, Blanchot*, Paris, Hermann, 2003; *L'Empire du langage: Colonies et francophonie*, Paris, Hermann, 2008 [traduit en anglais par David Fieni sous le titre de *The Empire of Language: Toward a Critique of (Post)colonial Expression*, paru en 2013 aux Presses de l'Université de Cornell]; *L'État critique de la littérature*, Paris, Hermann, 2009; *À force d'amitié*, Paris, Hermann 2009; *Le Refus de la politique*, Paris, Hermann, 2012 [traduit en anglais par Cory Browning sous le titre de *The Refusal of Politics*, paru en 2018 chez Edimburgh University Press]; *Pures fictions*, Paris, Gallimard, coll. L'Arpenteur, 2013; *Génération romantique*, Paris, Gallimard, coll. L'Arpenteur, 2014; *The Intellectual Space: Thinking Beyond Cognition*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2015; *Poetry and Mind: Tractatus Poetico-Philosophicus*, New York, Fordham University Press, 2018; *Dialogues on the Human Ape*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2019; *La Dictature des identités*, Paris, Gallimard, coll. Le Débat, 2019; *Portraits de l'Amérique en jeune morte; Baudelaire au gouffre de la modernité*, Paris, Hermann, coll. Savoir Lettres, 2019; *Comment écrire aujourd'hui?*

<sup>7</sup> Voir par exemple à ce propos: Laurent Dubreuil, *De l'attrait à la possession*, p. 329: «La singularité de cette lecture, qui fait corps avec la singularité des œuvres, ne voue pas au solipsisme monadique de Maupassant. D'abord parce que l'expérience de la singularité ne se fait pas qu'à un, chaque lecteur risquant déjà d'être beaucoup plus que lui seul. Ensuite parce qu'une lecture singulière se donne à tous.» Voir également à ce propos Anthony Mangeon, «Le penser littéraire et l'histoire selon Laurent Dubreuil», in Anthony Mangeon (dir.), *L'Empire de la littérature: Penser l'indiscipline francophone avec Laurent Dubreuil*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016, p. 13-27.

<sup>8</sup> Julien Gracq, *En lisant en écrivant*, Paris, Éditions José Corti, 1980.

des paroles déjà formulées, qu'elle refait et défait, qu'elle inscrit ainsi dans une autre signification; c'est aussitôt un geste *critique*, à la fois un commentaire de l'écrit et une reconsidération en acte des affirmations ou croyances précédentes. Chaque fois qu'un récit ou un conte citent, reprennent et déforment l'image ou l'expression d'un texte antécédent, ils se livrent à la critique littéraire. [...] Si la critique *part* de l'œuvre, elle nous arrive, et libre à nous de prolonger, de modifier ce trajet. Mais si l'on choisit de "faire de la critique", la seule qui vaille vraiment sait se laisser *affecter* par le texte qu'elle commente. Nous venons de congédier les faux naïfs ne voulant en littérature ni penser ni critique. Il est temps de récuser *professionnels* et *spécialistes* dont l'activité d'interprétation n'est pas remise en cause par l'objet de leurs attentions. La critique dispensable est par exemple celle qui juge en fonction de normes esthétiques prédéterminées; qui rapporte le texte à des considérations morales et sociales sur l'auteur; qui évalue l'efficacité politique et l'identitaire dignité des *productions* qu'elle considère. [...] *Il est impossible qu'un poète ne contienne pas un critique*, dit Baudelaire, qui précise *je plains les poètes que guide le seul instinct; je les crois incomplets*. Nous sommes d'accord. *Il serait prodigieux qu'un critique devint poète* – cette contrepartie est forcée, car elle suppose l'existence d'un critique préalablement coupé de la poésie. Ce type, pour exister hélas, n'est pas le seul modèle. Dès que le commentaire accepte d'être *travaillé* par l'œuvre dont il parle, une force critique anime à la fois le sonnet et sa glose<sup>9</sup>.

En plaçant cette préface sous l'enseigne de «l'empire de la critique», je poursuis par conséquent un double objectif. Le premier est de corroborer par l'exemple la conception de l'activité *critique* in-«dispensable» développée au cours des dernières années par l'auteur, en mettant notamment l'accent sur la porosité entre les deux versants de son œuvre, universitaire et créatrice. Le second est d'inscrire le présent volume dans la continuité de travaux antérieurs menés par ou autour de Laurent Dubreuil.

## LA «TRILOGIE FRANCOPHONE» DE LAURENT DUBREUIL

Rassemblant des articles parus dans des revues françaises et américaines ainsi que plusieurs textes inédits<sup>10</sup>, cet ouvrage a vocation à ajouter un dernier volet à ce qu'il conviendrait désormais d'appeler la «trilogie francophone de Laurent Dubreuil». Plusieurs chapitres se situent en effet

<sup>9</sup> Laurent Dubreuil, *Comment écrire aujourd'hui?*, p. 67-71, *passim*. Sur l'exercice critique chez Laurent Dubreuil, voir également Pierre-Victor Haurens et Edgar Henssien, «De la philologie à l'enthousiasme critique», in Anthony Mangeon (dir.), *L'Empire de la littérature*, p. 29-42.

<sup>10</sup> Voir la «Note» qui récapitule la provenance des divers essais rassemblés dans ce volume.